Juillet 2021

COMITÉ DU SOUVENIR DES FUSILLÉS

UN AUTOMNE 41

Bulletin du Comité départemental du Souvenir des fusillés de Châteaubriant et Nantes et de la Résistance en Loire-Inférieure

Sommaire

p 2 Les cérémonies de la journée de La Déportation (25 avril), du 8 Mai et du 27 mai (journée nationale de la résistance).

p 3 Le 80ème anniversaire des fusillades d'octobre 41 se prépare

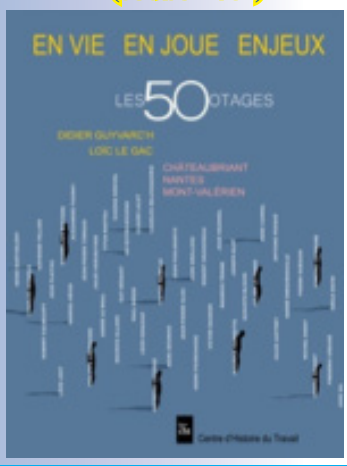
p 4 Le 22 juin 1941 l'opération Barbarossa

p 5 L'Eté 41.
Marin Poirier: Premier fusillé nantais.
Il y a 75 ans: 1946: La République sociale.

p 6 Des Comités actifs...

p 7 «Trois courageux garçons»
Nécrologie

p 8 Livres (souscrivez)



www.resistance-44.fr

Combattre les idées d'extrême-droite

Certains pourraient voir dans les résultats des candidats d'extrême-droite aux récentes élections de juin un recul des idées nationalistes, xénophobes, racistes et antisémites dans notre pays.

Cela serait une excellente nouvelle, mais l'histoire nous enseigne qu'un recul électoral important ne signifie nullement que l'accès au pouvoir leur soit définitivement barré.

D'autant que les électeurs ont massivement déserté les bureaux de vote.

Rien ne laisse donc préfigurer ce que sera la future élection présidentielle, sinon qu'il est à craindre que les thèmes de campagne, tels ceux de la sécurité et de l'immigration mis en avant pour convaincre les électeurs, continuent de saturer tout l'espace public dans les prochains mois.

En cela, les partis classiques qui reprennent les idées d'extrême-droite en utilisant les peurs, le terrorisme, en multipliant les amalgames, contribuent en fait à leur propagation dans la population.

Ils jouent dangereusement avec le feu !

Par **C. Retailleau**
Président du Comité

De même, les politiques libérales menées depuis des décennies favorisent l'exclusion, les stigmatisations, la désignation des émigrés comme boucs-émissaires.

Elles sont dangereuses pour la démocratie et la solidarité.

Selon le mot de Karl Marx, si l'histoire ne se répète jamais, il lui arrive de bégayer.

C'est dans cet esprit que le Comité du Souvenir a participé et s'est exprimé à la manifestation du 12 juin pour les libertés et contre les idées d'extrême-droite.

Comme nos devanciers qui combattaient le fascisme avant-guerre, continuons de combattre résolument les idées d'extrême-droite.

Comme les résistants qui espéraient un avenir meilleur, soutenons les idées de démocratie, de justice sociale et culturelle, de fraternité et le droit à un monde en paix.

Il y a 80 ans, les 50 Otages tombaient pour notre liberté en luttant contre le nazisme et le pétainisme.

Soyons nombreux à honorer leur sacrifice Le 17 octobre à Châteaubriant, le 22 octobre à Nantes et le 24 octobre à Indre.

Un 8 Mai: entre officiels...

Le 8 Mai est une date majeure, elle symbolise **la capitulation sans condition des armées nazies.**

Depuis des années, les pouvoirs successifs entendent minimiser voire effacer sa signification profonde. La pandémie à été mise à profit pour banaliser encore plus la portée historique du 8 mai. Ainsi, comme l'année passée les autorités ont ignoré le monument aux 50 otages et à la Résistance.

Le Comité du souvenir avait appelé ***à ne pas laisser le pouvoir organiser un minimum mémoriel en écartant les associations patriotiques de la Résistance et de la Déportation, ainsi que les citoyens des cérémonies.***

Dans plusieurs communes, des initiatives ont été prises en associant l'ARAC, la FNDIRP, l'ANACR... afin de célèbrer ce 8 Mai en fleurissant des monuments, en prenant la parole pour rappeler les valeurs de la Résistance . A Saint Nazaire, nos camarades ont agi pour que la cérémonie se déroule devant le monument à La Résistance et à la Déportation et non devant celui dédié à la guerre de 14-18. A Châteaubriant, le Comité Local s'est invité à la cérémonie officielle et s'est rendu à La Sablière pour un dépôt de gerbes. A Nantes, le Comité avec l'ARAC ont fleuri le Monument aux 50 Otages et à La Résistance. A Indre, la stèle aux époux Kérivel et les tombes des résistant Indrais faisaient partie de l'itinéraire commémoratif avec la municipalité et les associations. Des intiatives similaires dans diverses commune ont marqué ce 8 Mai.

La journée de la Déportation

Un courrier de C Retailleau à Monsieur le Préfet.

Aucun des adhérents des différentes associations départementales et locales dépositaires de la mémoire des déportés et des résistants n'a pu oublier les conditions dans lesquelles s'était tenue l'année dernière la cérémonie de la Journée nationale du Souvenir des victimes et des héros de la Déportation, année du 75e anniversaire des camps nazis.

Je me permets aujourd'hui d'attirer votre attention sur le sentiment d'incompréhension qui prévaudrait si jamais la cérémonie du 25 avril prochain était conçue sur le même schéma.

Nous sommes conscients de nos responsabilités (...) de la nécessité de limiter la propagation du virus et solidaires du personnel soignant. Cependant, nous persistons à penser qu'on porte atteinte à la mémoire collective en réduisant la portée des commémorations de la Déportation et de la Résistance.

C'est pourquoi, nous souhaitons vivement assister à la cérémonie de la Journée nationale du Souvenir des victimes et des héros de la Déportation, avec l'ensemble des représentants des associations et les porte-drapeaux, dans le respect le gestes barrières.

Avec les représentants des associations et les familles de déportés, les manifestations ont pu se dérouler selon nos souhaits, la FNDIRP déposant son écuson au pied du monument.

La journée nationale de la Résistance

A Nantes, devant le Monument des 50 Otages et à la Résistance avec les autorités, le Comité du Souvenir et les élèves du collège S Veil.

(voir encadré ci-dessous)

A Indre: Thierry Diquelou et Jean René Kirion au micro pour un chant sur les résistants Indrais. Au cours de la cérémonie en présence du Maire M Berthelot, Bruno Gourdon, président du comité local prononça l'allocution.

A Sainte-Luce-sur-Loire

Christine Fernandez représentait le Comité. L'ARAC était représentée ainsi que la municipalité.

A Trignac

Guy Texier pendant son allocution pour le Comité du Souvenir. Véronique Mahé s'exprima pour le PCF.

Nous ne pouvons pas évoquer toutes les autres initiatives l'espace nous manquant.

Le collège Simone Veil sur les traces de la Résistance.

Les professeurs d'une classe de 3ème du collège S. Veil de Nantes ont pris l'heureuse initiative à l'occasion, le 27 mai, de la Journée Nationale de la Résistance d'inviter leurs élèves à la découverte des traces de l'Occupation et de la Résistance dans la ville.

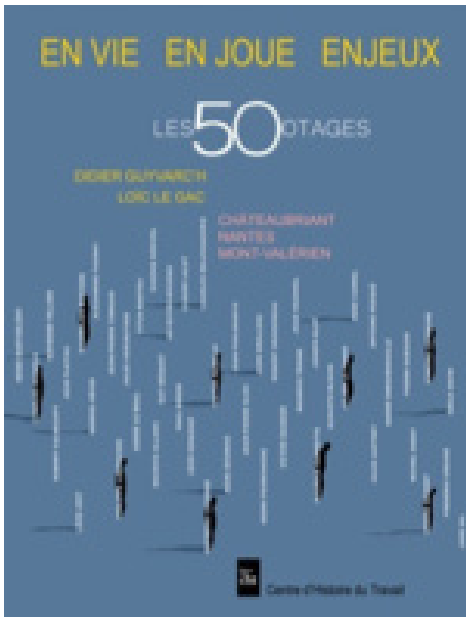
Au départ du square J.B. Daviais, par groupes de 3, munis d'un questionnaire (suggéré par notre Comité) et d'un plan, ils ont dû découvrir 10 lieux emblématiques jusqu'au point de regroupement au pied de la statue du général de Gaulle et y arriver à l'heure pour assister, impressionnés, à la cérémonie officielle devant le monument aux 50 otages et à la Résistance. Salués par Ch. Retailleau et L. Le Gac, ils ont reçus les encouragements de M. Drapé, sous-préfet et de M. Barthélémy, Inspecteur d'Académie - adjoint.

Le thème du CNRD 2021-2022 est désormais connu : « La fin de la guerre. Les opérations, les répressions, les déportations et la fin du IIIe Reich (1944 - 1945)».

COMITÉ DU SOUVENIR DES FUSILLÉS

Un livre d'histoire…

Al'occasion du 80ème anniversaire du massacre du 22 octobre 1941, le Comité départemental du souvenir a pris le parti ambitieux de publier un livre d'histoire.



Couverture de Jean Perrochaud

Il existe en effet des récits, des témoignages, mais nous avons résolument pris le parti de réaliser un livre d'histoire. Nous affirmons que notre travail de mémoire doit reposer sur un travail d'histoire. Nous avons voulu un livre ambitieux, qui évoque à la fois les faits, les événements replacés dans le contexte de 1941 et la construction des mémoires, dans leur périmètre local, national et même international au long de ces 80 ans, dont l'historien Didier Guyvarc'h est le spécialiste reconnu.

Il s'agit d'un livre de synthèse, documenté, qui s'appuie sur les travaux des historiens et sur les archives. Ce travail est riche de l'apport de musées (Champigny,* Châteaubriant, Montreuil, Nantes), du Maitron, des archives publiques de Nantes, Loire-Atlantique et de Seine-Saint-Denis (archives du PCF), de la Bibliothèque nationale de France et de collections particulières.

Et c'est en même temps un ouvrage original, doté d'une riche iconographie souvent inédite.

Nous avons voulu également faire appel à un éditeur professionnel et nous remercions le CHT, Centre d'histoire du travail d'avoir accepté le challenge, car c'en était un de réaliser ce travail sous les contraintes liées au contexte sanitaire. L'objectif de sortir ce livre à temps, avant le 80e anniversaire, sera tenu.

Nous vous invitons, après avoir admiré ci-contre la très belle couverture de Jean Perrochaud, à prendre connaissance de la présentation du contenu du livre sur le site **www.resistance-44.fr** et à le commander. **Une souscription est ouverte jusqu'au 31 août: au tarif de 17€ au lieu de 22€ prix public.**

*dont le directeur scientifique, Thomas Fontaine a exprimé son intérêt pour le livre et a accepté de le préfacer.

… du théâtre

Les Cinquante

« ***Ils nous ont enterrés mais nous sommes des graines*** » Notre Comité a proposé à la compagnie « Théâtre d'ici ou d'ailleurs » de créer une pièce de théâtre à l'occasion du 80ème anniversaire. Claudine Merceron avec la complicité de Martine Ritz et Elodie Retière ont conçu une pièce vivante et chantée car, disent-elles, « les résistants fusillés auraient certainement aimé qu'on ne sépare pas leurs morts de leurs vies. »

Il ne s'agit pas seulement d'une évocation historique des événements de 1941 car le chemin mémoriel nous connecte intensément à la période actuelle : « pour voir demain, il faut savoir hier. » C'est donc un spectacle vivant, basé sur l'émotion et la joie de vivre, un hymne à la vie que ces résistants incarnaient.

Cette création s'adresse à tout public, adulte et scolaire. Elle est soutenue par la ville de Nantes. **La première est programmée le 15 octobre à 20 h 30,** salle Paul Fort à Nantes. Deuxième représentation le 16 octobre à 20 h 30. Des séances seront proposées aux scolaires. Une représentation aura lieu au Théâtre de Verre, à Châteaubriant le 21 octobre. Plusieurs autres dates sont projetées, le calendrier précis sera disponible sur **www.resistance-44.fr**

Les Archives municipales de

Le Théâtre d'ici ou d'ailleurs en répétition.

… et une exposition

Nantes présenteront une exposition place Royale sur les 50 Otages et la Résistance nantaise à partir de la deuxième quinzaine d'octobre. Nous y reviendrons dans notre édition de septembre.

Pour de plus amples informations

Sur les différentes manifestations, sur les moyens mis à votre disposition pour y participer.
Sur les dispositions spéciales prises en raison de la situation sanitaire voir le prochain bulletin et le site:
www.resistance-44.fr

Le 22 juin 1941, Hitler attaque l'URSS

Le 22 juin 1941 commence l'opération Barbarossa : l'attaque de l'URSS par Hitler. Conquérir un espace vital à l'Est est l'objectif premier du nazisme, tout comme l'élimination des Juifs, les deux devant se réaliser simultanément.

Hitler est sûr de gagner en quelques semaines : pour lui, les Russes sont des sous-hommes, l'Armée Rouge a été dévastée par les purges staliniennes de 1938, l'URSS est un pays archaïque. La campagne de Russie est donc militairement sous-préparée : on envoie moins d'hommes et d'armes que pour la campagne de France, on ne se préoccupe pas de logistique, on ne prévoit que quelques mois de réserves de munitions et d'essence, il n'y a pas de plan B prévu. La guerre doit être gagnée en 4 semaines, l'Allemagne mettra ainsi la main sur l'industrie lourde soviétique et les puits pétroliers du Caucase.

Les considérations militaires sont donc secondaires. L'objectif premier est l'élimination méthodique et sans pitié de la population slave. C'est une guerre d'anéantissement, à la brutalité sans limites, bien plus encore qu'en Pologne. Les ordres sont clairs : la Wehrmacht doit participer à l'anéantissement du bolchévisme. Les commissaires politiques et militaires sont fusillés sur le champ. Les prisonniers de guerre ne doivent pas être nourris : aucune ration allemande ne doit être gaspillée pour eux, leur nourriture doit être prise sur le pays. Quatre Einsatzgruppen ont été créés, sous la direction SS, pour soulager l'armée dans l'élimination des Juifs et des communistes. Les populations civiles sont pillées, les ressources alimentaires sont confisquées pour nourrir l'armée allemande et être envoyées en Allemagne.

Aucune réaction de l'Etat-Major : il est d'accord. Les généraux qui avaient protesté contre les crimes commis en Pologne adhèrent à ce type nouveau de guerre. La longue préparation psychologique et idéologique a totalement déshumanisé l'adversaire, d'autant que l'armée de 1941 est beaucoup plus politisée que l'armée de 1939.

Les premiers résultats confortent l'optimisme d'Hitler : apparemment, dès le 3-4 juillet, la guerre est gagnée, des millions de soldats soviétiques ont été encerclés et faits prisonniers. Hitler commence à prévoir l'organisation de ce nouvel espace : tous les Juifs et environ 17 millions de Slaves doivent être immédiatement exterminés (il y a une trentaine de millions de bouches à nourrir en trop), une trentaine d'autres millions devra être expulsée vers la Sibérie, les autres seront les nouveaux esclaves.

En fait, la guerre-éclair est un échec. La résistance soviétique a été acharnée et les pertes allemandes, humaines comme matérielles, sont bien plus lourdes que prévu. En quelques semaines, plus de la moitié de la capacité allemande blindée, humaine, aérienne a disparu. Ces pertes massives ne peuvent être compensées, alors qu'en face l'adversaire semble pouvoir renouveler ses pertes pourtant monstrueuses sans limites, qu'elles soient humaines et matérielles. L'industrie sur laquelle comptaient les Allemands a été évacuée au-delà de l'Oural, grâce à une opération de transfert général menée en quelques jours.

Les Allemands ont sous-estimé la valeur de l'armée soviétique, en quantité (ils pensaient faire face à 200 divisions, en fait ils ont dû en affronter 360, inlassablement renouvelées par des forces fraiches, alors que toutes les réserves allemandes sont épuisées le 1er octobre) et qualitativement : avions et chars sont supérieurs aux matériels allemands, et surtout bien plus nombreux. Dès la fin 1941, l'Allemagne a perdu la maitrise des airs en URSS.

Mais si dès l'échec de l'offensive sur Moscou en décembre 1941, l'Etat-Major et probablement Hitler lui-même savent que la guerre est perdue, les conséquences humaines pour la population soviétique sont catastrophiques : la partie du territoire sous occupation allemande est soumise à une politique d'extermination systématique, les prisonniers de guerre mourront rapidement : sur trois millions de prisonniers, deux millions sont morts de faim et de froid ; 6 mois plus tard, les officiers prisonniers sont envoyés en camps de concentration pour y être assassinés, villes et villages sont méthodiquement pillés et ravagés.

Dominique COMELLI
Historienne

L'été 1941

L'été 41 marque un tournant dans la politique répressive. Jusque là l'occupant a laissé à Vichy le soin de lutter contre les actions des communistes. Après l'invasion de l'URSS le 22 juin (article p. 4) les autorités allemandes s'orientent prioritairement contre les ennemis idéologiques du régime nazi. Le code des otages promulgué le 28 septembre les désigne clairement. Il faut souligner que ce processus de radicalisation de la répression allemande est antérieur à la vague d'attentats inaugurée par celui de Barbès où le futur colonel Fabien abat l'aspirant Moser le 21 août. Dès le lendemain de l'invasion de l'URSS, l'opération Aktion Theoderisch frappe 1 000 communistes, arrêtés et internés à Compiègne. Le 14 août, Stülpnagel publie un Avis menaçant de la peine de mort tous ceux qui se rendraient coupables de « menées communistes ». Le 19, il exige, à titre préventif, que toutes les affaires relatives aux « menées communistes » soient transmises aux tribunaux militaires allemands. Entre le 20 et le 25 août, les polices françaises et allemandes arrêtent 4232 juifs à la suite de la manifestation des Jeunesses communistes du 13 août sur les boulevards parisiens. Henri Gautherot et Samuel Tyszelmann sont fusillés.

L'historienne Gaël Eismann note que «l'appareil répressif français est de plus en plus conçu comme un « rouage » du dispositif allemand. » C'est ainsi que Vichy met en place les Sections spéciales, juridictions d'exception qui condamne sur ordre sans possibilité d'appel. Les condamnations et les exécutions se succèdent : le 28 août, Emile Bastard, André Bréchet et Abraham Trzebucki, le 29 août Henri Honoré d' Estienne d'Orves* et ses compagnons Maurice Barlier et Jan Doornick tombent au Mont-Valérien, le 30 Marin Poirier* est fusillé au Bêle à Nantes, le 6 septembre, trois otages sont exécutés, le 16, dix otages puis douze le 20 septembre. Le 24, Jean Catelas, Adolphe Guyot et Jaques Woog sont guillotinés. On dénombre 1 600 arrestations entre le 6 et le 10 octobre. C'est d'ailleurs pour desserrer l'étau sur la région parisienne que trois commandos sont envoyés à Rouen, Nantes et Bordeaux en octobre.

H. D'Estienne d'Orves

Loïc LE GAC

* Pour en savoir plus : **www.resistance-44.fr**

Des hommages seront rendus à Marin Poirier et à Estienne d'Orves fin août.
Les dates seront disponibles sur notre site.

Le premier fusillé nantais
Le cheminot Marin Poirier*

Fusillé le 30 août 1941, le cheminot socialiste Marin Poirier, a contribué à l'évasion de nombreux prisonniers avec le groupe des anciens combattants dirigé par Léon Jost fusillé le 22 octobre. Le Comité du souvenir avec le concours de la ville de Nantes organisera un hommage fin août .

Stèle à Marin Poirier
Place du Vieux Doulon
à Nantes

* Pour en savoir plus : **www.resistance-44.fr**

Il y a 75 ans : 1946,
La République sociale

Il y a 75 ans, l'année 1946 a connu un florilège de mesures sociales, dans la lignée du programme du CNR. Jugez-en :

21 février : rétablissement de la semaine de 40 heures
25 février : loi Croizat sur les heures supplémentaires
Loi sur les libertés syndicales
8 avril : nationalisation du gaz et de l'électricité, création d'EDF – GDF
11 avril : accès des femmes à la magistrature
13 avril : statut du fermage et du métayage
16 avril : rétablissement de l'élection des délégués du personnel supprimée par Vichy
16 mai : loi sur les comités d'entreprise
17 mai : loi de nationalisation, créant les Charbonnages de France
22 mai: généralisation de la Sécurité sociale à tous les salariés
25 juin : premier gouvernement tripartite (PCF, SFIO, MRP)
19 juillet : 100 000 manifestants à Paris
4 au 22 juillet : conférence sur l'économie nationale. + 25 % pour les salaires
22 août : loi sur les allocations familiales
11 octobre : création de la médecine du travail
13 octobre : référendum : 53% des électeurs et électrices approuvent le projet de Constitution de la IVe République.
19 octobre : loi Maurice Thorez - création du Statut général de la Fonction publique
10 novembre : élections législatives : PCF : 28,8 %, MRP : 26%, SFIO : 17,8%
23 décembre : loi sur les conventions collectives

Des Comités actifs, malgrè la pandémie.

Le Comité d'INDRE organisait le 25 juin sa sortie annuelle pour les enfants de CM1 et CM2 des écoles publiques de Basse-Indre et Haute-Indre. Au programme la visite du maquis de saffré où les élèves, les enseignants et accompagnateurs du Comité bénéficièrent de la présentation de notre ami E. Gasche. Ensuite la journée se prolongeait à la carrière des fusillés à Châteaubriant avec visites de la Sablière et de son musée. Une belle journée très riche et conviviale accompagné par M.Berthelot Maire. Nos camarades devaient envoyer à cette occasion un message à Thierry Diquelou, hospitalisé, qui a beaucoup oeuvré pour la réussite de cette initiative.

Le comité avec les acteurs du spectacle vivant

Nous avons des liens anciens et forts avec nos ami(e) s les artistes et techniciens du spectacle qui participent régulièrement au travail de transmission de la mémoire.

Naturellement nous avons apporté notre soutien à leur lutte, particulièrement lors de l'occupation exemplaire du théâtre Graslin.

Christian Retailleau invité de l'Agora citoyenne s'est exprimé au nom du Comité renouvelant notre soutien.

Avec Les Jeunes du SNU...

Le 29 Juin Joël Busson et Gilbert Boissard participaient à une soirée consacrée à l'évocation de la Résistance et de la Déportation devant 130 jeunes effectuant un séjour de cohésion du Service National Universel à Saint -Aignan- de- Grand-lieu. Pendant plus d'une heure trente les échanges se sont multipliés avec une assistance à l'écoute et avide de connaissances.

Nous remercions les encadrants pour leur accueil sympathique et très professionnel.

Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux...

120 organisations syndicales, politiques, citoyennes ont appelé le 12 juin à des manifestations pour les libertés, contre les idées de l'extrême droite. A Nantes, 500 personnes se sont rassemblées place du Cirque avant de grossir jusqu'à 1 000 en arrivant au Miroir d'eau. Invité à y prendre la parole, Le Comité s'est exprimé par la voix de Joël Busson qui a montré combien ce combat « s'inscrit dans la continuité de notre travail de mémoire », le 80e anniversaire des fusillades du 22 octobre 1941 nous alerte sur « les dangers du fascisme et de son idéologie de haine et d'exclusion ».Fréquemment interrompu par des applaudissements, après avoir souligné que les politiques néolibérales à l'œuvre créent un terreau favorable à ces idées dangereuses, il a évoqué les conquis de la Libération obtenus grâce au programme du CNR. Il a appelé « à une nouvelle mobilisation antifasciste, contre les complaisances coupables des médias (…) et les atteintes progressives aux libertés publiques, (…) pour la défense des valeurs républicaines et de nouvelles conquêtes sociales et démocratiques » concluant par un fougueux « Vive la République !»

L'Assemblée Générale 2021 du Comité

Prévue le 30 à janvier à Châteaubriant, notre AG 2021 s'est enfin tenue le 4 juin dans les locaux de la CMCAS Loire-Atlantique-Vendée à Basse-Goulaine.

A l'ouverture de l'AG, le maire de la commune M.Alain VEY saluait l'assistance et nous assurait de son attachement à la trasmission de la mémoire des Résistants.

Christian Retailleau réélu à l'unanimité président rappelait dans son introduction le travail accompli par le Comité et son engagement malgré les contraintes sanitaires, exposant le bilan riche de l'année écoulée. L'Assemblée devait suite à ce rapport engager un débat fourni et dégager les perspectives pour l'organisation des cérémonies du 80ème anniverssaire. Elles seront marquées par un vaste programme. L'Assemblée Générale devait approuver le bilan financier présenté par Michel Charrier et féliciter le trésorier Christophe André et son adjointe Jacqueline Durigneux ainsi que l'équipe du contrôle qui oeuvre avec Jean Yves Le Drenn, Loïc Chailleux et Jacky Paquier à la bonne gestion. Félicitations à Christine Fernandez pour sa gestion de l'AG. Un Conseil d'administration de 33 membres et un bureau de 13 ont été élus.

Au moment où ce bulletin part à l'impression nous apprenons le décès de Raymond Granet, vice-président de l'Amicale de Châteaubriant-Voves-Rouillé-Aincourt. Nous adressons à Colette, à son fils et sa famille nos condoléances attristées. Christian Retailleau et Joël Busson se rendront à ses obsèques.

Raymond devant la stèle de son père à La Sablière

« Trois courageux garçons » (Charles de Gaulle)

Longtemps le coup de feu contre le Feldkommandant Hotz n'a pas été revendiqué.
C'est le 20 août 1950, en page 4 de L'Humanité-Dimanche que Gilbert Brustlein révèle en être l'auteur.

Spartaco Guisco a tout juste 30 ans ce 20 octobre 1941.

Fils d'un antifasciste italien, il s'engage dès 1936 dans les Brigades internationales. Affecté à la 14e brigade, il est un combattant intrépide, plusieurs fois blessé et atteint le grade de lieutenant.

Mobilisé en septembre 1939 dans l'infanterie, il se distingue dans les combats du printemps 1940. Il reçoit la Croix de guerre. Il est aussi l'un des premiers à participer à l'action directe au sein de l'OS*. Il est en relation avec Marcel Paul. C'est lui que Fabien nomme chef du commando missionné à Nantes. Il est arrêté en février 1942, sévèrement torturé, il est condamné au procès de la Maison de la Chimie et fusillé au Mont-Valérien.

** OS organisation spéciale créée par le PCF à l'été 40 pour la protection des militants.*

Voir **www.resistance-44.fr**

Gilbert Brustlein a 22 ans.

Orphelin, il est élevé par sa mère, tapissière dans le quartier de la Bastille. Mobilisé en 1939, il est fait prisonnier à l'arrivée des Allemands mais s'évade. Il rejoint les Jeunesses communistes. Il encadre un groupe qui s'initie à l'action directe et réalise une vingtaine d'opérations avant le coup d'éclat du 21 août 1941 au métro Barbès où il assiste Fabien lorsque celui-ci abat l'aspirant de Marine Moser. Ce jour-là les Bataillons de la jeunesse entrent dans l'Histoire. Envoyé à Nantes en mission, il est l'auteur du coup de feu contre le Feldkommandant Hotz (l'arme de Spartaco s'est enrayée). La traque s'organise rapidement. Sa photo est à la Une des journaux.

Il prend la fuite et après une longue cavale parvient à gagner l'Angleterre. Il s'engage dans les FFL.

Marcel Bourdarias n'a que 17 ans.

Formé par Fabien en même temps que Brustlein et une vingtaine d'autres jeunes dans les bois de Lardy (Essonne), en

août 1941, il participe à plusieurs actions à Paris avant sa mission à Nantes. C'est lui qui est chargé de surveiller le sabotage des rails, dans le bas de Chantenay au petit matin. Faire dérailler un train est l'une des trois missions du commando, les deux autres étant d'abattre un officier du grade le plus élevé possible et rapporter à Paris des munitions et explosifs récupérés lors de la débâcle à l'initiative de Marcel Paul par les premiers résistants nantais. Rentré à Paris il participe à plusieurs actions contre l'occupant jusqu'à son arrestation en janvier 1942 par la police française qui le torture et le livre aux Allemands. Il est condamné lors du procès de la Maison de la chimie et fusillé le 17 avril au Mont-Valérien

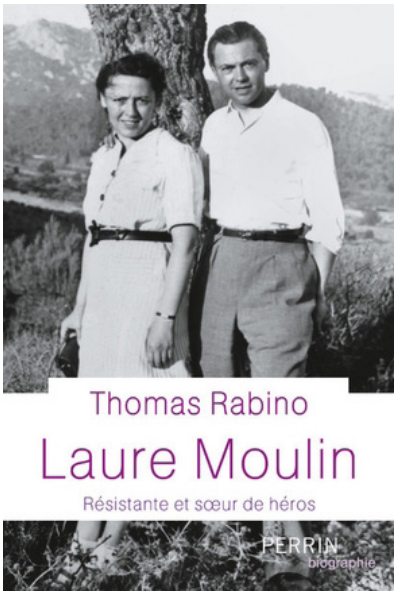
Disparition

« Notre camarade et ami Jean-Yves Le Floch nous a quitté à l'âge de 73 ans après avoir combattu une longue maladie durant 5 ans. Jean-Yves était adhérent du comité local d'Indre depuis plusieurs années. Nous pensons évidemment à sa famille et ses proches et en particulier à Janick son épouse membre du conseil d'administration du Comité Départemental.»

LIVRES

L'Etat contre les communistes 1938-1944
Louis POULHES
Editions Atlande. 19 €

L'ouvrage démontre une continuité troublante dans la lutte de l'Etat contre les communistes entre deux régimes qu'en apparence tout oppose : les gouvernements de la IIIè République finissante, issus du Front populaire et le régime de Pétain. Réussissant le tour de force de proposer un texte digne d'un roman, vivant et précis, tout en s'appuyant sur une documentation phénoménale, Louis Poulhès brosse le tableau surprenant des appareils répressifs, des innovations juridiques, des parcours personnels impliqués dans la lutte de l'Etat contre les communistes.



LAURE MOULIN,
résistante et sœur de héros
Thomas RABINO
Perrin. 22 €
Dans la famille Moulin, on connaît Jean, rarement Laure, sa sœur, humaniste et féministe avant l'heure. L'historien Th. Rabino a reconstitué son existence dans une biographie vivante et documentée. Infirmière volontaire en 1914, elle s'engage dès 1936 auprès des républicains espagnols et sera ensuite une grande résistante méconnue. Elle jouera un rôle clé auprès du fondateur du CNR. Agent de liaison, elle code et décode des messages, transporte du matériel radio et des documents au péril de sa vie. Elle enquêtera inlassablement pour connaître les responsables de la mort de son frère. Elle meurt en 1974 et sombre dans un oubli injuste que ce livre vient réparer.

MARIVO, Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER.
Une vie de résistance
Gérard STREIFF,
préface de Charles Fiterman
Ampelos. 10 €

Dachau, mars 1933. Une jeune femme photographie des détenus derrière les barbelés et publie le premier reportage sur la nature concentrationnaire du régime nazi.

Auschwitz, janvier 1943. Elle fait partie d'un groupe de femmes, dont la nantaise Marguerite Joubert, qui entrent dans le camp en chantant La Marseillaise.

Nuremberg, janvier 1946. Assurée, calme, une jeune femme témoigne au procès des dignitaires nazis.

Cette jeune femme c'est Marie-Claude Vaillant-Couturier, alias Marivo

Commandez votre Bande Dessinée

Nom: ..... **Prénom** .....

Adresse: .....

Ville: ..... **Code Postal**: ....

Téléphone: .... Courriel: .....@.....

Nombre d'exemplaires ..... Soit ..... € + **si envoi postal 5€x** ..... **=** .....

Prix: 15€ + 5 € (si frais de port) par exemplaire.
Libellez votre chèque signé à comité du souvenir
et adressez- le avec ce bon à:
Comité du Souvenir 1 place de la Gare de l'Etat - case 1
44276 Nantes - Cedex 2